



Un statut pour l'avenir

Sommaire

1. Éditorial
2. Journée d'études
Michel Heller

La documentation
électronique
au Mexique

Archives audiovisuelles
de 14-18
3. La Famille du soldat
Les marraines de guerre
4. La bibliothèque
numérique de la BDIC
6. Journée d'études
Hocine Aït Ahmed
8. Journée d'études
M^e Jean-Jacques
de Félice

Dotée depuis 1970 d'un statut interuniversitaire, la BDIC doit, à l'heure de l'autonomie des universités et des rapprochements souhaitables entre elles, conserver les aspects positifs d'un tel dispositif, tout en les faisant fructifier dans le cadre d'une démarche coopérative élargie.

Institution patrimoniale aux collections riches et souvent uniques, menant des activités de valorisation de ses fonds et de diffusion de l'information scientifique, la BDIC est appréciée internationalement comme telle. Elle est également, à l'échelon national, investie d'une triple fonction documentaire : grande bibliothèque de référence de la région Ile-de-France, Centre d'acquisition de l'information scientifique et technique (CADIST) et pôle associé de la Bibliothèque nationale de France.

Une trajectoire bientôt centenaire explique ce rayonnement. L'histoire au cœur de la cité : dès août 1914, les époux Leblanc rassemblent tous les documents possibles sur le conflit mondial naissant dans des appartements parisiens, avenue Malakoff puis rue du Colisée. Le 11 janvier 1918, un décret valide la donation des collections Leblanc à l'État et, le 25 février suivant, la Bibliothèque-Musée de la Guerre est créée. Investie de la personnalité civile en 1920, la BMG s'installe en 1924 dans le Pavillon de la Reine au château de Vincennes et est inaugurée par le président de la République le 27 juin 1925. En 1926, la BMG est incorporée à la *Réunion des bibliothèques nationales de Paris* aux côtés de la Bibliothèque nationale et d'autres bibliothèques patrimoniales.

Peu de temps auparavant, un Office de documentation internationale contemporaine, créé par la Société d'histoire de la Guerre, avait été annexé à la BMG. C'est grâce au concours de cette Société que la future BDIC émergera. Reconnue d'utilité publique, la SHG avait pour objet de favoriser la recherche historique et d'apporter à l'État son aide pour le développement de la BMG. Un tournant administratif intervient en 1934 : un décret du 30 juin stipule que la BMG est désormais rattachée, sous sa dénomination actuelle, à l'Université de Paris. Lors de l'éclatement de cette dernière après 1968, un statut interuniversitaire lui est attribué. Aujourd'hui, la BDIC est un Service interétablissements de coopération documentaire, lié à quatre universités¹.

Dans le cadre des restructurations en cours dans le monde universitaire et afin de donner à la BDIC une assise juridique pérenne permettant son développement - notamment la construction d'un bâtiment destiné à réunifier la Bibliothèque et le Musée séparés depuis quatre décennies -, il importe, aujourd'hui, de réfléchir à des structures susceptibles d'associer autour de l'institution d'autres universités ou établissements de recherche et d'enseignement supérieur, des collectivités territoriales et des organismes privés. Afin, comme par le passé, de trouver des solutions innovantes pour que l'histoire de notre temps soit fortement ancrée à l'articulation de la cité et de l'université.

Geneviève Dreyfus-Armand



Les collections Leblanc.

¹ Paris-1 Panthéon-Sorbonne, Paris-2 Panthéon-Assas, Paris-8 Vincennes-Saint-Denis et Paris-Ouest Nanterre-La Défense.

Journée d'études sur les sources historiques

à l'occasion de l'ouverture des archives de Michel Heller (1922-1997)

historien, écrivain, professeur d'histoire de la Russie, de l'Union soviétique et de littérature russe à la Sorbonne.

Lundi 15 juin 2009 à 14 h à la BDIC, salle de réunion 1^{er} étage

En présence de son fils, **Leonid Heller**.

Interventions de **Michel Aucouturier, Ewa Bérard, Jean Bonamour, Anne Coldéfy, Nina Karsov, Georges Nivat, Monika Prochniewicz, Nikita Struve**.

Modérateur : **Alexandre Goriounov**.

Pour le programme détaillé, voir sur le site de la BDIC : <http://bdic.fr/index.php>

Pour tout renseignement, s'adresser à Alexandre Goriounov : sacha.goriounov@bdic.fr

La documentation électronique au Mexique

À l'occasion du Salon du Livre 2009, dont le Mexique était l'invité d'honneur, s'est tenue à la BDIC le 18 mars une table ronde sur *La documentation électronique scientifique gratuite en sciences humaines et sociales, au Mexique et en Europe*, en partenariat avec la bibliothèque Pierre-Monbeig de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL). Antonia Llorens Cruset a présenté Clase, Scielo et Latindex (www.latindex.unam.mx), bases de données de la prestigieuse Universidad nacional autónoma de México (UNAM) ; Rosario Rogel Salazar a introduit le système d'information Redalyc (<http://redalyc.uaemex.mx/>), développé par l'Universidad autónoma del Estado de México (UAEM) pour donner gratuitement accès à la production scientifique latino-américaine et initier de nouveaux indicateurs de son impact ; enfin, Mona Huerta représentait le versant européen de l'information latino-américaniste, mise en ligne sur le portail du Réseau européen d'information et de documentation sur l'Amérique latine (REDIAL : www.red-redial.net). Diffuser et valoriser une production scientifique encore trop peu visible, tel est l'objectif que se sont fixé ces différents projets à (re)découvrir.

Directrice de la publication :
Geneviève Dreyfus-Armand

Rédactrice en chef : **Anne-Marie Pavillard**

Ont collaboré à ce numéro :

Bassirou Barry, Aldo Battaglia, Marie-France Dumoulin, Alexandre Goriounov, Gilles Manceron, Jean-Claude Mouton, Rosa Olmos, Ouarda Siari-Tengour, Cécile Tardy, Sylvie Thénault

Conception graphique : **design**
Impression : **Imprimerie SPEI**

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université
de Paris-Ouest Nanterre-La Défense)

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>
Email : courrier@bdic.fr

**Matériaux pour
l'histoire de notre temps,**
revue de la BDIC et de
l'association des amis de la BDIC

Dernier numéro :

**L'Internement en France pendant la
guerre d'indépendance algérienne
(Vadenay, Saint-Maurice l'Ardoise,
Thol, le Larzac).**

Coordination :
Sylvie Thénault,
avec la collaboration
de Franck Veyron.

n° 92, octobre-décembre
2008, 76 p., 14 €.

BDIC - Librairie
6, Allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex

Contact :
marcelle.denhez@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 02
Fax : 01 47 21 40 22



Le Mur de Berlin à Alger

Suite à l'exposition *Les Années 68* organisée à Alger en décembre 2008, le Centre culturel français d'Alger programme à partir du 18 juin 2009 une nouvelle présentation des fonds de la BDIC. Autour du thème *Le Mur de Berlin*, une série de reproductions de documents – périodiques, affiches, estampes et photographies – offrira un éventail représentatif de la richesse de ces fonds. Cette exposition sera accompagnée de projections d'images fixes, de films de fiction et de documentaires programmés en collaboration avec le Service audiovisuel de la BDIC.

Archives audiovisuelles de 14-18

En 1952, la BDIC avait reçu en don, de la part d'un membre de la famille du général Ladevèze, cinq boîtes de films de 28 mm. Afin d'assurer sa conservation et de permettre ensuite sa consultation, ce film a été confié en 1995 au Centre national de la cinématographie. La direction des Archives françaises du film a procédé au développement, à la sauvegarde et au montage bout à bout de ces images inédites, en respectant la numérotation d'origine des bobines. Ce film, d'une quinzaine de minutes, évoque une des batailles de la Première Guerre mondiale et a été baptisé *Après les combats de Bois-le-Prêtre, 1915*. Le secteur audiovisuel de la BDIC vient d'en recevoir une copie DVD. L'origine de ce film reste un mystère, ce qui constitue une source de recherches pour les historiens du cinéma.



Première Guerre mondiale

La Famille du soldat

Une fois la guerre installée dans la durée, on a assisté à la mise en place de différentes œuvres ayant pour but de soutenir le moral des troupes, notamment des soldats issus des régions envahies, privés de tout contact avec leurs familles.

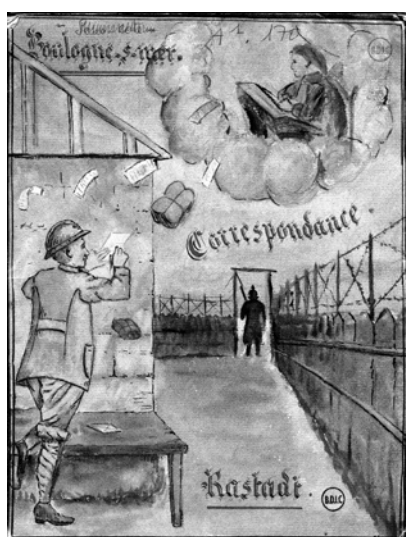
C'est dans ce but que fut fondée en janvier 1915, à l'initiative de Mlle Marguerite de Lens, la première œuvre de ce type : La Famille du soldat. Tel qu'il apparaît dans les documents conservés à la BDIC, qui retracent l'activité de Mlle de Lens, le travail de cette œuvre consistait à mettre en relation des soldats avec des correspondants, selon toutefois des critères socioculturels bien définis : cette initiative avait, en effet, pris naissance dans le milieu de la bonne bourgeoisie versaillaise... Il en allait de même pour des colis de denrées, qui étaient envoyés à des officiers, ceux-ci se chargeant ensuite de la distribution au sein de leurs troupes.

Après une campagne de presse au printemps 1915, et grâce notamment à l'appui de Maurice Barrès dans *L'Écho de Paris*, les activités progressèrent rapidement jusqu'en février 1916, avec en particulier la campagne du Noël du Poilu en décembre 1915. Puis l'activité de Mlle de Lens se réduisit progressivement : il ne semble pas y avoir eu de campagne d'envergure à partir du milieu de l'année 1916. Un mandat postal daté de fin 1916 atteste la présence de Marguerite de Lens à Meknès, au Maroc, probablement auprès de sa sœur, Aline Reveillaud, peintre et écrivaine orientaliste. Il est possible que la direction de l'œuvre soit passée à ce moment-là dans d'autres mains, jusqu'en février 1919, date de la fin des activités.

Les différentes œuvres de marraines de guerre furent en quelque sorte victimes de leur popularité : cette idée généreuse se trouva très vite en butte à la suspicion de l'armée, qui craignait l'espionnage allemand, et de l'hostilité des moralistes, qui y voyaient volontiers des officines relayant le proxénétisme.

Aldo Battaglia

Œuvre « La Famille du soldat ».
Du 15 janvier 1915 au 7 mai 1919.
 5 cartons, 490 pièces.
 Cote : F delta 2142.



Voir aussi :

http://www.defense.gouv.fr/sga/actualite_et_dossiers/les_marraines_de_guerre_1_autre_famille_des_soldats

Jean-Yves Le Naour, « Les marraines de guerre, l'autre famille des soldats », *Chemins de la mémoire*, n°181, mars 2008, pp. 7-10.

Cahier de correspondance entre les élèves-marraines de l'école Pierre Bertrand de Boulogne-sur-Mer et un prisonnier de guerre, janvier 1916-février 1917 (Fonds Académie de Lille, archives BDIC).

Lettre du « filleul » conservée dans ce cahier de correspondance.



Les marraines de guerre

Un lecteur de la BDIC, Maxime Ferron, nous a remis sous forme de cédérom un exemplaire du mémoire de maîtrise qu'il a consacré aux « marraines de guerre », à partir de correspondances entre marraines et filleuls conservées à la BDIC¹ et à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, ainsi que des journaux de tranchées et de la presse de l'époque consultables dans ces deux établissements.

Après avoir étudié les origines de cette œuvre de charité, reflet du patriotisme ambiant de l'époque, Maxime Ferron analyse les relations entre les marraines et leurs filleuls, les formes de ce lien « qui permet aux soldats d'échapper à l'anonymat que la guerre et les tranchées leur ont imposé », et toute « l'ambiguïté relationnelle et intime qu'engendre cette famille de relève ». La dernière partie de son mémoire est consacrée aux interactions entre les organisations de marraines et le reste de la population, aux images véhiculées par l'opinion publique et par les soldats eux-mêmes, avec l'étude des caricatures et des débats autour de la marraine (les clichés sur « l'espionne » par exemple) et des différents types de filleuls.

Anne-Marie Pavillard

Maxime Ferron, *Marraines de guerre : rôles et représentations pendant la Grande Guerre*, maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau, Université catholique de l'Ouest, Angers, juin 2008, 161 p.

Ce mémoire est consultable sur le site de la BDIC, dans la base « Archives et images ».

¹ Notamment plusieurs cahiers de correspondance entre des élèves des écoles de filles de Boulogne-sur-Mer et des soldats originaires des départements du Nord ou du Pas-de-Calais (ces cahiers font partie du fonds d'archives « La guerre dans le ressort de l'Académie de Lille, 1914-1920 »).

La bibliothèque numérique de la BDIC

La BDIC a commencé la numérisation de ses collections en 2003. À la date du 31 décembre 2008, 175 000 pages ou images avaient été numérisées : 63 000 pages d'archives, 17 000 photographies, 68 000 pages de périodiques, 15 000 pages de monographies, 6 000 dessins et peintures, 6 000 affiches.

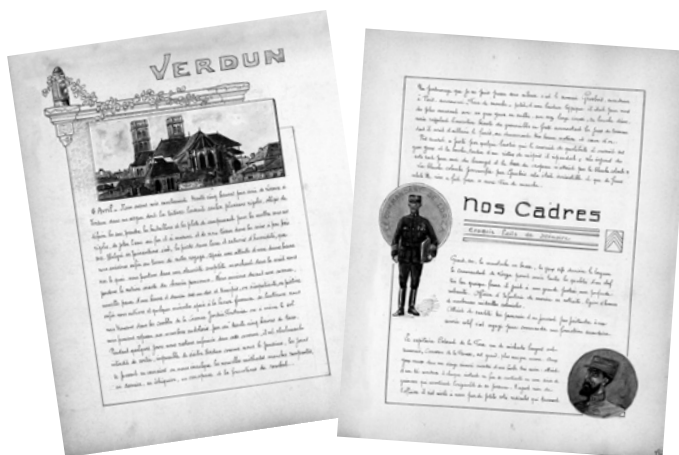
La base Archives et images

Cette base est accessible sur le site internet de la BDIC, elle permet l'accès à tous les documents numérisés (pour des raisons de droits d'auteur, certains images sont accessibles seulement dans nos locaux, par exemple les affiches polonaises). Elle donne accès également au catalogue du musée en cours d'informatisation : affiches, dessins, peintures, objets et photographies. La plupart des documents sont numérisés par un prestataire extérieur. Depuis 2005, un atelier interne permet de numériser les documents les plus fragiles (objets, dessins et peintures). La numérisation se fait en mode image pour les fonds iconographiques et les archives, en mode texte (permettant la recherche intégrale plein texte) pour les documents imprimés.

Collections numérisées

► Guerre 1914-1918 :

- Journaux de tranchées : journaux rédigés et réalisés par les soldats pendant la guerre (en partenariat avec la BnF).
- Académie de Lille (archives) : enquête réalisée en 1920 sur la guerre dans l'Académie de Lille (Aisne, Ardennes, Nord, Pas-de-Calais, Somme).
- Affaire du *Bonnet Rouge* (archives) : révision du procès du *Bonnet Rouge* (publication dirigée par Miguel Almercyda, accusé de trahison en 1917).
- Fusillés de Souain (archives) : campagne de réhabilitation de la Ligue des droits de l'homme en faveur des fusillés de Souain (1917).
- Fonds Mantoux (archives) : conférences diplomatiques interalliées, conférences du Conseil supérieur de la Guerre.
- Conférences de la paix : procès-verbaux et résolutions, 1919-1920.
- Dessins et peintures : Vallotton, Steinlen, et de nombreux combattants partis sur le front avec un carnet de croquis ou d'aquarelle.



Gaston Lavy,
Un de la Territoriale :
1914-1918,
1920.
Manuscrit.

- Gaston Lavy : récit manuscrit et illustré de la vie quotidienne au front par un soldat.
- Historiques de régiments de l'infanterie française.
- Collection Valois (photographies réalisées de 1914 à 1920 à la demande de la Section photographique des Armées) : Verdun, le département du Nord, la ville de Reims, l'Alsace et la Lorraine, les photographies prises par Charles Gicquet de Preissac.
- **Pacifisme** : Fonds Jules Prudhommeaux (activité des associations et organisations pacifistes de 1887 à 1938 : brochures, correspondances, tracts...).

► **Guerre d'Espagne** : photographies de Gabriel Ersler, engagé dans le Service Santé de la 13^e Brigade internationale ; carnets manuscrits d'Antonio Blanca, républicain espagnol, rédigés pendant son internement en Algérie ; affiches.

► **UNEF** : correspondance de l'Union nationale des étudiants de France de 1940 à 1945 (en partenariat avec le Germe¹).

► **Affiches polonaises** : de 1945 à 2004 (*accessibles seulement, pour des raisons juridiques, dans les enceintes de la BDIC*).



Photo
Gabriel Ersler.
13^e Brigade
internationale.
1939.

► **Immigration :**

- Textes préparatoires à la Convention de Genève de 1951 (statut des réfugiés et apatrides).
- Périodiques de l'immigration politique espagnole (exil républicain, 1939-1975).
- Photographies de Jean Pottier : bidonville de Nanterre (1956-1975), travailleurs immigrés, manifestations contre le racisme...

► **Revue Matériaux pour l'histoire de notre temps (1985-2002) :** accessible sur le portail Persée du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Quelques projets

► **Thématiques :** poursuite des numérisations en cours (guerre 1914-1918, périodiques de l'immigration) ; nouveaux projets : affiches de la Commune de Paris et de la guerre franco-prussienne (1870-1871), archives de l'immigration russe, collections audiovisuelles (sauvegarde urgente des fonds sonores de la BDIC).

► **Valorisation :** signalement des fonds numérisés dans le Sudoc et dans notre catalogue. Un lien URL permet l'accès direct au document numérisé ; création en 2009 d'un parcours thématique sur l'Espagne républicaine et de l'exposition virtuelle sur l'Ozerlag.

► **Pérennisation :** la BDIC a acheté en 2008 un serveur dédié à la conservation des données numériques (9 To). Les données y sont maintenant stockées. À terme, nous souhaitons confier à la BnF la pérennisation de nos données numériques (projet SPAR).

Un travail en partenariat

La numérisation permet et rend obligatoire le partenariat. La BDIC développe chaque année de nouveaux partenariats, qui permettent un meilleur accès aux documents pour les chercheurs. Ce travail en coopération permet d'éviter de numériser plusieurs fois le même document et donnera accès aux chercheurs à l'ensemble des fonds, même dispersés dans plusieurs bibliothèques.

• Le partenariat avec la BnF se développe : la guerre mondiale 1914-1918, le pacifisme, la presse de l'immigration, la Commune



Affiche de la CNT. Anonyme, 1936.

de Paris. L'OAI (*Open Archive Initiative*) permettra de mieux valoriser ce partenariat : par ce protocole les journaux de tranchées numérisés par la BDIC et la BnF seront accessibles à la fois sur Gallica et sur le site de la BDIC.

• La Cité des mémoires étudiantes (ancienne Mission CAARME²) continue de numériser des fonds de la BDIC sur les mouvements étudiants.

• En 2007, la BDIC a entrepris la numérisation des historiques de régiments 14-18. Un partenariat s'est mis en place depuis 2008 avec le ministère de la Défense qui souhaite numériser tous ses historiques pour cette période.

• La BDIC a prêté à Génériques des compléments de collections pour son projet de numérisation des périodiques portugais et maghrébins de l'immigration. Les numérisations seront accessibles sur les deux sites WEB courant 2009.

Une part du budget de fonctionnement de la bibliothèque (sous tutelle du ministère de l'Enseignement et de la Recherche) est dévolue annuellement à la numérisation. Pour les projets menés en partenariat avec la BnF, une subvention annuelle est versée à la BDIC, dans le cadre de la convention de pôle associé en histoire contemporaine.

Marie-France Dumoulin

¹ Groupe d'études et de recherches sur les mouvements étudiants.

² Centre d'animation, d'archives et de recherches sur les mouvements étudiants.

Comment accéder aux documents numérisés ?

- 1 Sur le site www.bdic.fr
cliquer sur **Base Archives et images [Bibliothèque numérique]**
- 2 Sur la page d'accueil, cliquer sur **>> Consulter la base <<**
- 3 Cliquer dans le bandeau de gauche sur **recherche** puis **recherche simple** ou **recherche avancée** et entrer les **termes de la recherche**.

► Pour obtenir une aide, écrire à : marie-france.dumoulin@bdic.fr ou tél. : **01 40 97 79 06 / 01 40 97 79 01**



Périodiques de l'immigration politique espagnole :

Alianza, 1944 n°1 ; *Boletín de la Unión General de Trabajadores*, 1947 n°27 ; *Comites antiimperialistas revolucionarios*, 1968 n°7 ; *Alarma*, 1977 n°1.

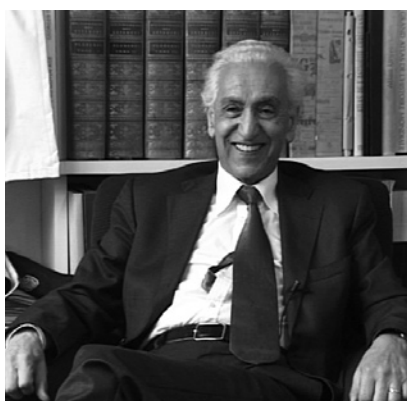
► **Mai 1968 :** photographies d'Elie Kagan et Jean Pottier (*en format vignette pour des raisons de protection des fonds*).

► **Argentine (archives d'associations, brochures et périodiques) :**

- Droits de l'homme en Argentine pendant la dictature militaire (1976-1983).
- Répression en Argentine pendant cette même période.
- Madres de la plaza de Mayo.
- Politique et gouvernement en Argentine : brochures et périodiques sur le péronisme et les partis et mouvements en exil.
- TYSAE : travailleurs et syndicalistes en exil.
- COBA : Comité pour le boycott de la coupe du monde de football en Argentine (1978).
- Movimiento Peronista Montoneros : documents divers et périodiques.

Le témoignage de Hocine Aït Ahmed

Autour des souvenirs de Hocine Aït Ahmed, l'un des « chefs historiques » de la guerre d'indépendance algérienne, la BDIC organise le 20 mai 2009 une journée d'études sur la colonisation et la guerre d'indépendance de l'Algérie, des années 1940 jusqu'à juillet 1962.



Hocine Aït Ahmed
interviewé par la BDIC. 2008.

Né en 1926, dans le village de Taka près de Michelet (aujourd'hui Aïn-el-Hammam) en Kabylie, Hocine Aït Ahmed a d'abord connu la vie dure des paysans des montagnes du Djurdjura où la présence de la France se limitait à celle de la gendarmerie et de l'école. Un premier défi à l'administrateur local lui vaut, à l'âge de 11 ans, une journée de prison. En 1942, âgé de 16 ans, lycéen à Ben-Aknoun (aujourd'hui le lycée Mokrani) dans la banlieue ouest d'Alger, il partage l'aspiration patriotique de sa génération et se lance dans la lutte pour la libération de l'Algérie du joug colonial, dont il sera, jusqu'au départ de la France vingt ans plus tard, l'un des principaux acteurs.

À la tête de l'Organisation secrète

En 1943, il adhère à la formation indépendantiste, le Parti du peuple algérien (PPA), dirigé par Messali Hadj. Après la répression massive des manifestations du 8 mai 1945 dans le Constantinois, il quitte le lycée et participe à un projet d'insurrection en Kabylie. Il rencontre Messali, assigné à résidence à Bouzaréah en octobre 1946 après son retour d'exil à Brazzaville, participe en décembre

à la conférence des cadres du PPA, puis au congrès de ce parti en février 1947 qui décide de fonder une organisation paramilitaire. Il devient membre du bureau politique du parti, entre dans la clandestinité, et, pendant deux ans, sera à la tête de l'Organisation secrète, l'OS, chargée de préparer la lutte armée. En décembre 1948, lors de la réunion du comité central élargi du PPA-MTLD organisée à Zeddine, il présente un long rapport sur la forme que devra prendre la lutte armée. C'est l'OS qui réalise en mars 1949 le hold-up de la poste d'Oran.

C'est à ce moment que certains militants du PPA sont accusés de « berbérisme » et on reproche à tort à Aït Ahmed d'en faire partie, il est démis de ses responsabilités par les chefs du PPA-MTLD et remplacé à la tête de l'OS par Ahmed Ben Bella en octobre 1949. Le démantèlement de l'OS par la police l'oblige à se cacher pour échapper à un mandat d'arrêt, ce qui est d'autant plus difficile qu'il est privé de toute protection du parti. Il quitte l'Algérie pour la France, grâce à l'aide de militants communistes de Marseille. Il rencontre à nouveau Messali, en résidence surveillée à Chantilly, dont l'absence de perspectives politiques le déçoit, tandis que dans le mouvement national, les règlements de compte, les exclusions, le terrorisme politique et le populisme commencent à prendre le dessus sur la réflexion politique.

Fracture entre FLN et Messalistes

Il gagne ensuite l'Égypte en avril 1952 et rejoint le Bureau du Maghreb au Caire auquel participent des leaders prestigieux comme le Tunisien Habib Bourguiba et les Marocains Abd el-Krim el-Khatibi et Allal el-Fassi. Depuis l'Égypte, il est associé à la préparation du 1^{er}-Novembre 1954. Il est aussi témoin de la fracture entre le FLN et les Messalistes, de l'échec des tentatives pour l'éviter, ainsi que des rivalités entre les différents courants

idéologiques qui aspirent à jouer un rôle dans la lutte nationale, comme l'UDMA et les Oulémas. Il assiste aussi à l'influence grandissante de l'Égypte sur le FLN, facilitée en particulier par Ben Bella. Dès lors, il se consacre au travail diplomatique pour faire avancer la cause de l'indépendance algérienne, participe à la préparation de la conférence afro-asiatique, à Bogor, puis à la conférence de Bandoeng en avril 1955. Il crée le bureau du FLN à New York, destiné à la fois à promouvoir la cause de l'Algérie aux Nations unies et à rechercher des appuis auprès des syndicats et autres institutions de la société américaine. Au Caire, à la fin de l'année 1955, il est à une réunion des responsables du FLN qui fait apparaître d'importantes divergences entre eux.

Un des épisodes-clés de la guerre d'Algérie

En octobre 1956, il est un des protagonistes de l'un des épisodes-clés de la guerre d'Algérie : le détournement par l'armée française de l'avion marocain qui acheminait la délégation du FLN, composée de Aït Ahmed, Ben Bella, Boudiaf, Khider et Lacheraf, de Rabat à Tunis, où devait se tenir une conférence maghrébine. L'opération conduite par l'état-major et le clan jusqu'au-boutiste au sein du gouvernement Guy Mollet met le président du conseil et le président de la République René Coty devant le fait accompli et empêche la tenue de la concertation entre Algériens et nouvelles autorités du Maghreb prévue à Tunis. La longue détention qui suivra ne fera qu'accroître les divergences entre les dirigeants algériens.

Le témoignage de Hocine Aït Ahmed est d'un apport essentiel pour comprendre ces événements. Aussi bien la situation coloniale qui prévalait en Algérie avant 1945, que les débats au sein du mouvement national dans les années 1945-1952 sur les formes que prendrait la guerre d'indépendance, et les affrontements au sein du FLN durant les huit années de guerre. Lors de cette journée

d'études, les montages réalisés par le service audiovisuel de la BDIC permettront d'éclairer de nombreux épisodes méconnus.

L'importance du témoignage oral

Quatre moments seront successivement évoqués : les lendemains du 8 mai 1945 et la préparation de la lutte armée ; la période entre le déclenchement de l'insurrection, le 1^{er}-Novembre 1954, et le congrès de la Soummam en août 1956 ; le détournement de l'avion d'octobre 1956, son contexte et ses conséquences ; la crise de l'été 1962, lors de l'indépendance de l'Algérie.

Chacun de ces thèmes sera abordé à travers des extraits du témoignage filmé de Aït Ahmed, qui seront suivis d'un débat, introduit par des historiens, français ou algériens. La journée d'études, préparée en collaboration avec l'association Citoyens, responsables, autonomes, critiques et solidaires (CRACS), sera filmée et donnera lieu à publication. Elle se situe dans le prolongement des réflexions déjà entamées par la BDIC sur l'importance du témoignage oral et la place que celui-ci peut occuper dans l'écriture de l'histoire.

Gilles Manceron et Ouarda Siari-Tengour

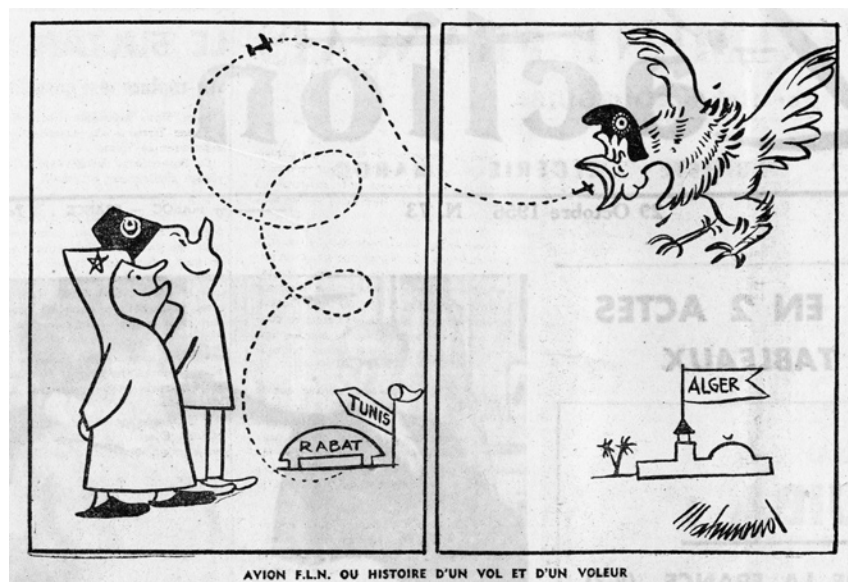
« Avion FLN ou Histoire

d'un vol et d'un voleur ».

Dessin publié dans

L'Action. Tunisie, Algérie, Maroc,

n° 73, 29 octobre 1956 (Collection BDIC).



AVION F.L.N. OU HISTOIRE D'UN VOL ET D'UN VOLEUR

Journée d'études

Le témoignage de Hocine Aït Ahmed sur la colonisation et la guerre d'indépendance de l'Algérie (1945-1962)

Mercredi 20 mai 2009 à 9 h 30

Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense
Salle des conférences, bâtiment B

9 h 30

Accueil par Geneviève Dreyfus-Armand, directrice de la BDIC, et Rosa Olmos, responsable du service audiovisuel. Présentation de la journée par Gilles Manceron et Ouarda Siari-Tengour.

► Les lendemains du 8 mai 1945 et la préparation de la lutte armée

Modérateur Hassan Remaoun
9 h 45 Introduction par Ali Guenoun.
10 h Extraits du témoignage filmé de Hocine Aït Ahmed.
10 h 15 Débat.
11 h Pause.

► Du 1^{er}-Novembre 1954 au congrès de la Soummam d'août 1955

Modératrice Ouarda Siari Tengour
11 h 30 Introduction par Sylvie Thénault.
11 h 45 Extraits du témoignage filmé de Hocine Aït Ahmed.
12 h Débat.
12 h 45 Repas.

► Le détournement de l'avion du 22 octobre 1956, contexte et conséquences

Modérateur Gilles Manceron
14 h 30 Introduction par Georgette Elgey.
14 h 45 Extraits du témoignage filmé de Hocine Aït Ahmed et d'émissions de télévision française et marocaine.
15 h Débat.
15 h 45 Pause.

► L'indépendance de l'Algérie et la crise de l'été 1962

Modérateur René Gallissot
16 h Introduction par Amar Mohand-Amer.
16 h 15 Extraits du témoignage filmé de Hocine Aït Ahmed.
16 h 30 Débat.
17 h 30 Fin des travaux.

D'autres historiens ainsi que des témoins ont été invités à participer aux débats.

Réservation obligatoire : audiovisuel@bdic.fr

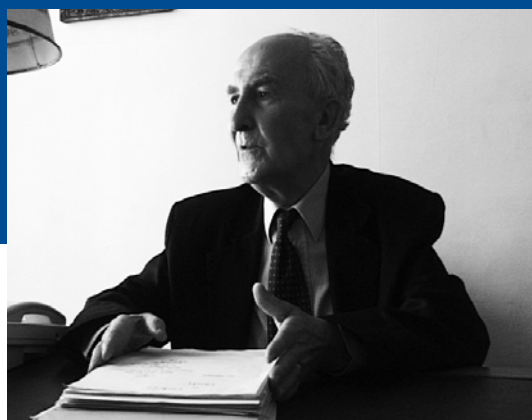
Les archives de M^e Jean-Jacques de Félice

Témoignages d'un engagement au service des droits de l'homme

Journée d'études

Samedi 27 juin 2009, de 9 h à 18 h

Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense
Salle des conférences, bâtiment B



Jean-Jacques de Félice,
printemps 2006
(photographie
Jean-Claude Mouton).

Matinée

- ▶ **Accueil et présentation de la journée,**
par Geneviève Dreyfus-Armand, directrice de la BDIC
- ▶ **Présentation des archives de Jean-Jacques de Félice,**
par Bassirou Barry (archiviste, BDIC)
- ▶ **Violence, non-violence... Un seul impératif : défendre**
 - **Cadrage thématique,** par Sylvie Thénault (historienne, CHS)
 - **La question Kanak,** par Alban Bensa (directeur de recherche, EHESS)
 - **Les autonomistes bretons,** par Vincent Porhel (maître de conférences, Lyon-1-IUFM)
 - **Les non violents, le cas de l'ANCV,** par Tramor Quemeneur (docteur en histoire, IHTP)
 - **La violence révolutionnaire en Italie,** par Maria Malatesta (professeur, Université de Bologne) (sous réserve)

Après-midi

- ▶ **Projection d'un montage d'interviews de Jean-Jacques de Félice,** réalisé par Rosa Olmos, de la BDIC, à partir des entretiens enregistrés et conservés à la BDIC.
- ▶ **Le droit, un « chiffon de papier » ?**
 - **Cadrage thématique,** par Liora Israël (maître de conférences, EHESS)
 - **La stratégie du collectif des avocats et de la Fédération de France du FLN,** par Linda Amiri (doctorante, FNSP)
 - **La défense des objecteurs,** par Michel Auvray (historien, CAES/CNRS)
 - **L'affaire Croissant,** par Dominique Linhardt (chargé de recherche, ENSMP) (sous réserve)
 - **Jean-Jacques de Félice à la LDH,** par Michel Tubiana (avocat, président d'honneur de la LDH)
- ▶ **Conclusions,** par Danièle Lochak (professeur émérite de droit public, Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense).

Animé par le souci de rendre ses dossiers accessibles au plus grand nombre, Jean-Jacques de Félice a décidé en 2001 de faire don de ses archives à la BDIC. Il était convenu que l'achèvement de leur classement donnerait lieu à une manifestation rendant publique leur existence et témoignant de leurs richesses pour l'écriture de l'histoire : histoire de l'usage du droit au service d'engagements politiques, histoire des avocats, de la défense de la cause des droits de l'homme, des nationalismes coloniaux ou régionaux, des mouvements révolutionnaires européens.

Jean-Jacques de Félice disparu, nous avons souhaité mener à bien ce projet, tout en lui rendant hommage, au cours d'une journée réunissant chercheurs et témoins.

Ouverte par une présentation générale du fonds par Bassirou Barry (BDIC), la journée se décomposera en deux parties thématiques, animées par Sylvie Thénault (CHS¹) et Liora Israël (EHESS). La première sera consacrée à la conception humaniste que Jean-Jacques de Félice avait de l'exercice de sa profession : alors même qu'il se reconnaissait dans l'éthique de la non-violence, il assista des hommes et des femmes dont l'action emprunta des voies violentes. Pour lui, personne n'était indéfendable. La seconde portera sur son rapport au droit : « chiffon de papier », comme il se plaisait à le dire, conception au nom de laquelle il se montra critique à l'égard de pratiques militantes qu'il estimait trop empreintes de juridisme. Ce qui ne l'empêcha pas, toutefois, de puiser dans les ressources du droit et de la technique juridique, au profit de causes qui lui tenaient à cœur et qui prenaient la raison d'État pour cible.

Bassirou Barry, Liora Israël et Sylvie Thénault

¹ Centre d'histoire sociale du xx^e siècle (Paris-1/CNRS)